



## POUR UNE TRANSITION COLLÉGIALE

# Eloigner la Syrie des dangers de la guerre civile

Nous nous devons de condamner et de contre-carrer la tentation maléfique et maligne du militaro-philosophico-interventionniste de BHL à la solde des sionistes, et de nous en prémunir dans notre sphère arabo-islamique. Mais, nous devons aussi condamner le bain de sang perpétré par la folie génocidaire des Assad en Syrie ; et au-delà de la condamnation, bien plus ! Et encore une fois, si vous me demandiez en quelle langue fûssé-je pensant ? Je vous répondrais par l'autre question : en quelle langue souffrez-vous devant la tragédie syrienne ? L'arabe, la langue et son AAHHH ! De la douleur ! Celle-là, c'est la vraie, la maternelle arabe qui nous permettait de communier avec le peuple de Syrie. Oui, la langue arabe, celle des lumières et des voies universelles ; l'arabe d'une essence et d'une quintessence culturelle, civilisationnelle et ethnique, qui sont aussi nôtres ! Et l'essence et la quintessence sunnites. Car oui, après le massacre de Houla, l'épreuve du courage arabe en Syrie n'est pas tant d'y mourir, mais d'en survivre. Et que mon pays l'Algérie sache que porter l'héritage novembriériste implique des pouvoirs, des devoirs et des responsabilités. Car voyez-vous, la diplomatie c'est aussi l'art de plonger dans des eaux troubles, sans faire de plouf étonnant notre héritage révolutionnaire. Et celui qui ménagerait un régime syrien aux frontières cérébrales de la tentation génocidaire, se ménage mal lui-même ; et assassine par ricochet l'esprit du 1<sup>er</sup> Novembre 1954 dont le soutien aux peuples épris de causes justes est indéfectible. Et encore une fois, si vous me demandiez en quelle langue je pensais en disant cela, je vous répondrais par l'autre question : en quelle langue souffrez-vous devant la tragédie syrienne ? L'arabe ! Qui nous permettait de communier avec le peuple de la belle Syrie éprise de démocratie, de modernité, d'universalité, de sa magnificence civilisationnelle Omeyyade, et en révolte contre les centurions sectaires et génocidaires d'un régime barbare et hors-temps. Un régime apartheid qui rappelle l'Etat sioniste et l'ancienne Afrique du Sud ; ce régime minoritaire des alaouites, qui par le sang et le fer « esclavagise » la majorité syrienne sunnite et les minorités kurde et chrétienne. Un régime qui rappelle celui de Kim Il-sung et de ses héritiers en Corée du Nord. Une langue arabe d'intelligence pragmatique et

géostratégique ancrée dans les valeurs novembriéristes algériennes et traitant de la Syrie. Celle-là même qui nous impose l'urgence de sauver le peuple syrien de la barbarie génocidaire des Assad et de leurs centurions. Et donc, qu'il faille plus que jamais recourir, sous une impulsion algérienne, à une décision effective arabe d'isolement, de délégitimation et de sanctions contre les Assad et leur régime. ouvrant la voie ainsi, à une résolution contraignante du Conseil de sécurité, qui devra faire sienne et ce, par une saisine arabe : de la cessation du bain de sang et de l'annihilation des prémices et des prémices de la guerre civile.

Une telle résolution onusienne qui se doit aussi d'appeler à une coordination opérationnelle arabo-turc ; reconnue comme étant la seule force habilitée à intervenir en Syrie, et ce, dans le cas d'une raison humanitaire majeure, fermant ainsi la voie à toute autre intervention ou ingérence, fût-elle atlantiste à la BHL ou autre. La participation turque étant sous l'égide de la Ligue arabe et sous mandat de l'ONU.

Une telle approche à n'en pas douter aura l'approbation de la Chine et de la Russie au sein du Conseil de sécurité (leurs intérêts financiers, économiques et géostratégiques dans le monde arabo-turc étant sans commune mesure avec ceux qu'ils peuvent avoir en Syrie), et donc le régime syrien sera soumis à une pression telle qu'il lui sera impossible de ne pas plier. Ceci étant, ladite résolution onusienne se doit d'être aussi contraignante et ferme à l'égard des courants de l'opposition syrienne, pour qu'ils s'astreignent à une option politique pour une solution négociée. Et, me semble-t-il, la seule solution qui vaille dans ce contexte syrien, c'est celle d'une transition collégiale formée par tous les courants de l'opposition syrienne et par la minorité alaouite au pouvoir. Une transition collégiale qui aura pour urgence de mettre fin au bain de sang et d'éloigner la Syrie des dangers de la guerre civile et de la répartition. Une transition collégiale qui aura aussi la charge d'organiser, à terme de stabilité en Syrie, des élections libres et démocratiques, avec la participation de tous les courants d'opposition, y compris celle du Baath et de la minorité alaouite et chiite des Assad.

Des élections organisées sous le contrôle des Arabes, des Turcs et en présence de l'œil-lynx des

observateurs internationaux mandatés par l'ONU, parmi lesquels la présence des Russes et du Centre Jimmy Carter est plus que souhaitée comme gage de réussite.

Et celui qui en sortira vainqueur se doit de respecter par une charte contraignante et signée : les lois universelles de l'alternance démocratique et pacifique, le respect des droits de l'Homme et des femmes, et ceux des minorités ethniques et religieuses, y compris kurdes, chrétiennes et alaouites, ainsi que le respect de la citoyenneté dans un Etat de droit et de modernité.

Un Etat syrien aussi garant des grands équilibres diplomatiques et géostratégiques, notamment ceux de la Russie. Mais ce, dans le respect de l'indépendance, de la souveraineté et des intérêts vitaux de la Syrie.

Nabil Mourad

## Revoilà le «qui-tue-qui ?» en... Syrie !

Le même «qui-tue-qui ?» qui a déjà servi contre nous. Relayé par nos harkis pro-sionistes pour une obole et des chutes de tables.

Il est aujourd'hui utilisé contre la Syrie.

Un des rares pays à résister contre les sionistes et les chameliers dangereusement incultes.

Il ne s'agit pas ici de soutenir les atrocités arabes, ni les clans familiaux plus ou moins tribaux qui dirigent leurs pays.

On sait ce que vaut le contre-projet «démocratique» proposé par l'Empire et ses sbires.

Il suffit de voir ce qu'il est advenu de la Tunisie néo-bourguibiste (dirigée à nouveau par les familles de la Marsa et de leurs alliés de La Goulette (et de la Ghriba, n'est-ce pas M. Trabelsi ?) ou de la Libye dépecée – toujours au nom de la démocratie – jetée en pâture aux tribus, pendant que les transnationales mettent la main sur les richesses du pays et placent leurs pions dans le Sahel pour un contrôle peu à peu global d'une région géo-économiquement stratégique.

Tout le reste est pertes (pour les autres) et profits (pour ces criminels néocoloniaux).

Djeha

# APRÈS LES VOYAGES DE FERHAT M'HENNI ET BOUALEM SANSAL EN ISRAËL N'est pas Ferhat qui veut !

Etant un fervent lecteur du quotidien *Le Soir d'Algérie*, je me suis vu aujourd'hui dans l'obligation de vous écrire à propos d'un sujet qui n'arrête pas de provoquer des réactions et ce sujet est bel et bien le voyage de M. Ferhat en Israël, et je vois que la presse et les autorités algériennes en général n'ont pas d'autres chats à fouetter que de surveiller les faits et gestes de M. M'henni, alors que la corruption et les scandales (fraude, harraga, échec scolaire, cherté de la vie, détournement d'argent, crise identitaire et crise de confiance entre le peuple et son gouvernement...) ne cessent de secouer le gouvernement algérien et le peuple. Je pense à bien d'autres préoccupations qui doivent être prises en charge au lieu de se surveiller les uns les autres. Alors cessez d'accuser Ferhat M'henni d'être l'ennemi public ou l'ennemi de l'unité nationale et d'ailleurs je ne vois vraiment

pas où est l'unité nationale avec ce qui se passe de nos jours. Vous ne parlez d'unité nationale que lorsque les Kabyles parlent et crient leur marasme et leur ras-le-bol envers ce pouvoir et ses acolytes qui ne cessent de faire de tout un pays et

de tout un peuple une partie de poker.

Je veux exprimer tous mes sentiments de déception envers tous ceux qui écrivent et déclarent et lancent cette foudre de haine envers un fils de chahid qui a donné

son âme pour ce pays et un grand chanteur et un grand homme qui n'a jamais, en aucun cas et en aucune circonstance, arrêté de prôner la démocratie et la cause berbère en Algérie. N'est pas Ferhat qui veut !

Yacine TEK «CHE»

## Réponse à Djeha sur ses propos tenus sur Ferhat M'henni

Vous avez désigné Ferhat comme étant un pantin, j'espère que vous au moins vous êtes du côté des marionnettistes, sinon je me demande où vous arrivez à trouver le courage nécessaire afin de vous regarder dans une glace insultant un homme de la prestance de Ferhat Imazighen Imoula. Si vous trouvez que c'est inconcevable d'aller sur les terres israéliennes, permettez-moi de vous dire que je trouve aussi inconcevable d'aller sur les différentes terres arabes. Vous allez me traiter de séparatiste, mais j'avoue qu'être traité comme tel passe plus normalement dans ma tête que le fait de partager vos idées Djeha ! A bon entendeur, merci.

Massinissa A.

## La Palestine occupée, c'était juste derrière la muraille...

Boualem Sansal qui aime tant à se définir «citoyen du monde» est donc un homme libre. Il est libre d'aller où il veut et je ne condamnerai pas son récent voyage à Jérusalem. J'aurai cependant juste une question à lui poser laquelle est de savoir pourquoi il n'a pas profité de cette escale littéraire pour se rendre en terre de Palestine occupée. Pourtant, ce n'était pas si loin. C'était juste au bout de la rue, ... derrière la muraille.

Berkoun Sidi Mohamed

## TEXTO

• A notre Djidja chérie et à Nadia notre fée  
C'est bientôt l'anniversaire de chacune, et à cette occasion, nous – vos (grands-) Parents, «Jediss» et «Tata Karima», Djibril et Shams-Eddine, tonton Brahim et «Khalis Mouloud» – vous souhaitons à toutes les deux une longue vie prospère, radieuse et sereine. Qu'Allah vous protège contre tous les maux de la vie, qu'il vous garde et vous gratifie de ce qu'il y a de meilleur. Nous pensons à vous et

vous aimons beaucoup.

• On confie ses secrets aux personnes qu'on aime, je te confie ma vie, imagine combien je t'aime... tu es à moi et je suis à toi... je te promets que je ne te laisserai jamais tomber...

De Rafik M. qui t'aime à la folie

• Meriama, ma passion, mon amour, mon âme sœur, avec ces quelques mots, je tiens à te mon-

trer tout le bonheur que je vis avec toi chaque jour que Dieu fait. Achuuuuu ? Je sais que tu es consciente de tout cela, combien je t'aime et j'ai hâte que tu sois mienne pour l'éternité, ma beauté.

Massinissa

• À ma Daisy que j'aime et qui supporte son Donald avec amour et surtout patience.

Love de Béjaïa

• Nadir, mon cher mari, je suis

tellement heureuse de faire partie de ta vie, tu m'as rendue la plus heureuse des femmes, tu as donné un sens à ma vie. Malgré les difficultés qu'on passe en ce moment, je tiens de plus en plus à toi, je t'aime tellement.

Ta femme Hetn qui t'aime et qui ne cessera jamais de t'aimer

Pour écrire à Texto : soirsat2@gmail.com précisez texto

## CHRONIQUE DU CANADA

# Que reste-t-il quand les enfants commencent à se suicider ?

Chaque fois qu'on lit les journaux de chez nous pour avoir des nouvelles du pays, on n'en a que des mauvaises, ce qui frappe le plus ces derniers temps : le suicide des enfants. Je n'en reviens pas qu'on soit arrivés à ce stade ! Que devient l'Algérie de la dignité promise avant les élections ? Elle est où *Jazair el iza wa el karama* ?

L'heure est gravement grave, on a vu nos jeunes prendre les radeaux et on est restés indifférents, on a vu nos compatriotes s'immoler et on demeure insensibles, on a vu des diplômés se jeter en mer alors que les médiocres et les corrompus occupent des postes, voire donnent des ordres et on n'a pas bougé, maintenant on assiste à une première non seulement en Algérie mais au niveau planétaire, des enfants, des innocents qui se donnent la mort et là-haut, sur les hauteurs d'Alger, on fête les élections de la vie en rose.

Un des facteurs de cette hécatombe a été identifié mais hélas aucune action n'a été faite, l'école de la honte, l'école infectée par les islamistes radicaux qui intimident les élèves et règlent les comptes avec ceux dont les parents ont participé à la mise en échec des plans terroristes des intégristes.

Il est où le ministre de la Solidarité ? Il est où celui de la Santé et des services sociaux ? Ils sont où les ONG hypocrites qui se lèvent quand on abat un phoque au Canada ou quand on arrête un terroriste et qui ne bougent pas le doigt pour ce fléau ?

Messieurs là-haut

Si vos enfants sont à Miami, à Dubaï ou quelque part au paradis, les nôtres sont en enfer et cet enfer c'est vous qui l'avez créé.

Réveillons-nous, faisons appel aux professionnels, agissons, essayons tous d'identifier le mal et de l'éradiquer, mettons-nous à la place des parents de ces victimes, j'imagine que vous avez tous hâte de rentrer le soir après le travail et contempler le sourire de vos enfants, imaginez ceux qui ont perdu cette jouissance...

Habbib

## Un des martyrs de Theniet-El-Had (Attentat à la «Vedette»

Suite à l'article paru dans le journal *Le Soir d'Algérie* les 10 et 13/05/2012, intitulé «Theniet-El-Had : attentat à la «Vedette», voici la photo du défunt martyr



El Hadj Ben Yamina Chikhaoui, né le 18 janvier et exécuté le 25 août 1958 à la caserne de Theniet-El-Had après d'atroces tortures.

Envoi de M. Mohamed Chikhaoui de Theniet-El-Had

## À NOS LECTEURS

Un texte à faire passer dans «Vox Populi» ?

soirsat2@gmail.com ou maamarfarah20@yahoo.fr